

III-LA RECTOCOLITE ULCERO - HEMORRAGIQUE

On observe dans ce cas là, à la différence de la maladie de Crohn qui touche la paroi de l'intestin depuis la muqueuse jusqu'à la séreuse, une atteinte de la muqueuse intestinale.

Celle-ci devient lisse, sans villosités; d'où les échanges réduits qui reflètent en quelque sorte la rétraction comportementale du sujet.

La R.C.H constitue une pathologie qui va de la rétraction à l'irritation intériorisée, à l'ulcération cachée.

Elle est l'expression de cette forte composante narcissique qui amène le sujet à ne pas supporter ce qui heurte l'ordre intérieur :

NATRUM MUR, LYCOPODIUM avec leur complémentarité réciproque, tant comme remèdes symptomatiques, que comme remèdes fondamentaux, peuvent être évoqués ici, tout comme :

STAPHYSAGRIA constitue une aide précieuse pour dénouer tout ce qui, lié à la colère intériorisée, génère des perturbations plus ou moins évidentes.

PHOSPHORUS « part en eau, se défait et se déliquète » : il finit par se fondre dans ce monde qu'il absorbe et qui finit par l'absorber. « Après avoir tout donné, il finit par ne plus conserver que sa chair et son sang, qui se diluent dans son fluide¹ ».

L'angoisse de la mort et l'agressivité sous jacente, qui se retourne contre le sujet, évoquent et appellent ARSENICUM ALBUM ou ARGENTUM NITRICUM ; pour ce dernier la relation avec les autres ne comble pas le vide du temps.

Liée au radical NITRICUM, l'intolérance au sucre, commune à toutes les muqueuses enflammées, favorise l'ulcère. Il témoigne cette angoisse face à un vide qui « entame » et creuse l'être dans la profondeur de sa texture elle-même.

CHINA épuisé, trouve sa place ici en médicament de fond et lors des crises pour pallier à la déshydratation...

Pour IPECA, les douleurs sont fortes, au point d'en voir la nausée et de voir son corps en devenir presque rigide.

Les MERCURIUS sont ici davantage symptomatiques que remèdes de fond : la culpabilité ulcère aussi fort que l'agressivité qui, elle, se retourne contre soi.

SULFURIC ACID a une sensation de vide et de défaillance dans l'abdomen sur fond de brûlures et de diarrhée acide et excoriante.

PHOSPHORIC ACID se dilue dans une diarrhée blanchâtre et sans douleurs : il n'a plus même la force d'en avoir...

FLUORIC ACID se retrouve atone, amaigri, en proie à une diarrhée bilieuse et une aversion pour le café. Il a, de plus, une forte tendance aux ulcérations ou fissures.

NITRIC ACID lui ressemble sur ce même point ; sa sycose sous jacente ne peut que l'y amener. Il se ronge lui-même au sens propre comme au figuré.

Asuivre....

¹ Docteur Philippe Rocheblave. Montpellier.